

MONUMENT DU PONT DU CHANGE (1).

Vers le milieu du XVII^e siècle, Lyon fut affligé d'une peste terrible, qui moissonna un grand nombre de ses citoyens et qui ne cessa qu'en 1643. Les magistrats, redoutant de nouveaux malheurs, conçurent le projet de mettre la ville sous la protection de la Vierge; le 12 mars, ils prirent un arrêté suivant lequel ils devaient lui élever deux monuments, l'un sur la terrasse du Change, l'autre au milieu du pont de Saône. Ils allèrent à Fourvière, le 8 septembre, jurer foi et hommage à Notre-Dame(2). C'est par suite de ce vœu que fut élevé le petit oratoire du pont du Change; ses dimensions, sa forme se trouvent déterminées dans le procès-verbal de la séance de délibération. Cependant il

(1) C'est, grâce à l'obligeante communication qui nous est faite par l'éditeur, que nous pouvons donner à nos abonnés une des intéressantes planches qui figurent dans la 6^e livraison des *Recherches sur l'architecture, la sculpture, la menuiserie, la ferronnerie, etc., dans les maisons du moyen-âge et de la renaissance à Lyon*, publication dont le succès va grandissant à chacun des numéros, et qui mérite, à plus d'un titre, les sympathies des artistes et l'intérêt de nos compatriotes. La chapelle du pont du Change, transformée aujourd'hui en fontaine, à la montée du Chemin-Neuf, est, pour nous, Lyonnais, un monument historique, et il trouve sa place naturelle dans nos archives. Merci donc tout à la fois au dessinateur, M. Chenavard, et à l'éditeur, M. Martin.

(Note du directeur Léon Boitel).

(2) *Archives de la Ville.*